

DISTRIBUTION

Mise en scène : Dada

Direction musicale : Sory Diabaté

Musiciens : Sory Diabaté, Kerfalla Camara, Mohamed Camara, Karamoko Bangoura

Acrobates : Bassamba Camara, Ibrahima Camara, Tenin Kourouma, Sekou Soumah, Mamadouba Youla, Almany Ben Bangoura, Alseny Sacko, Fode Camara, Yarie Camara

Costumière : Mamadah Sankhon

Préparation circassienne Guinée : Kerfalla Camara

Scénographie / mise en lumière : Philippe Da Silva

Ingénieur du son studio et scène : Gérard Torres, Jonathan Stevant

Production : Music Production Artistic International (M.P.A.I.)

REPRÉSENTATIONS

Samedi 9 et samedi 16 décembre, 18h

Dimanche 10, mercredi 13 et dimanche 17 décembre, 16h

Jeudi 14 décembre, 14h30

Théâtre Claude Lévi-Strauss | 1h15 sans entracte | Tarifs 20€ • 15€ • 10€

Le billet donne accès aux expositions *Le Pérou avant les Incas*, *Génération Rivet* ainsi qu'aux collections du musée (le jour du spectacle et aux horaires d'ouverture du musée).

AUTOUR DU SPECTACLE

ATELIER CIRQUE

Initiation aux techniques du cirque et de l'équilibre, réservée aux sportifs et circassiens amateurs, en compagnie des artistes du spectacle **Boulevard Conakry**.

Foyer du théâtre | Samedi 16 décembre, 15h | Durée : 1h | À partir de 15 ans

Activité gratuite, réservée aux détenteurs d'un billet pour le spectacle et sur inscription au 01 56 61 71 72 (du lundi au vendredi de 9h30 à 17h)

Rendez-vous 15 mn avant le début de l'atelier à l'accueil des groupes scolaires (niveau JB)

BORDS DE SCÈNE

Profitez d'un moment d'échange avec les artistes, dimanches 10 et 17 décembre, à l'issue des représentations, au théâtre Claude Lévi-Strauss.

PROCHAIN SPECTACLE AU THÉÂTRE CLAUDE LÉVI-STRAUSS

DANS LE CERCLE DES HOMMES DU NIL

Arts du bâton de Haute-Égypte - Hassan El Geretly et l'école de Mallawi

Du samedi 10 au dimanche 18 mars 2018

Discipline singulière, à la fois joute, danse et art martial, le *tahtib* se pratique bâton en main depuis des millénaires. Une tradition égyptienne vivace et populaire, magnifiée dans ce spectacle par le regard du metteur en scène Hassan El Geretly.

Profondément ancrée dans la mémoire collective du pays, la danse du bâton est une pratique millénaire quasiment inconnue hors d'Égypte. Art chevaleresque des hommes accomplis, le *tahtib* s'apparente à un combat stylisé très codifié dont les duels sont orchestrés par des musiciens traditionnels. Son origine, qui puise autant dans les formes culturelles nilotiques que bédouines, demeure mystérieuse encore aujourd'hui.

Sous la houlette du metteur en scène Hassan El Geretly, cet art populaire s'ouvre à la création contemporaine avec l'aide de la jeune chorégraphe cairote Dalia El Abd et du concepteur lumière marseillais Camille Mauplot.

Tarifs 20€ • 15€ • 10€ | *Le billet du spectacle donne accès aux expositions en mezzanines et aux collections du musée le jour de la représentation.*

Horaires d'ouverture

Mardi, mercredi, dimanche,
de 11h à 19h

Jeudi, vendredi, samedi,
de 11h à 21h

Fermeture hebdomadaire le lundi (ouvert les lundis 23 et 30 octobre).
Musée fermé le 25 décembre et le 1^{er} mai.

Entrée gratuite le 1^{er} dimanche de chaque mois.
Entrée réservée dès 9h30 aux adhérents (sauf le dimanche).

Renseignements

01 56 61 70 00
contact@quaibrantly.fr
www.quaibrantly.fr
www.facebook.com/theatreclaudelevistrauss

Accès piétons
218, rue de l'Université
ou 37, quai Branly
75007 Paris

Accès visiteurs handicapés
222, rue de l'Université
75007 Paris

Réservations

01 56 61 71 72
(du lundi au vendredi,
de 9h30 à 17h)
www.quaibrantly.fr

musée du quai Branly - Jacques Chirac
37, quai Branly
218, rue de l'Université
75007 Paris

#theatreCLS
#BoulevardConakry



BeauxArts Magazine



arte

un événement Télérama

PARIS PREMIERE

fip

Couverture : © Sigrîd Spinnox

★ MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC



LE CIRQUE DE GUINÉE
PAR TERYA CIRCUS

B
OULEVARD
C
NAKRY

SPECTACLE

09/12/17 - 17/12/17

BOULEVARD CONAKRY

CIRQUE DE GUINÉE PAR TERYA CIRCUS

Du samedi 9 au dimanche 17 décembre 2017

Avec le marché du centre de Conakry comme source d'inspiration, le spectacle *Boulevard Conakry* transmet l'énergie de ce lieu atypique. Dans cette fourmilière humaine organisée et complètement chaotique, où les vendeurs crient, chantent et dansent parmi les étals, de jeunes artistes jaillissent parfois de nulle part, jonglant avec des fruits ou réalisant des prouesses acrobatiques.

C'est cette vie, ce mélange subtil de parfums et de couleurs que le spectacle met en scène. Acrobatie aérienne, équilibre, main à main, mât chinois, jonglage, contorsion..., un tourbillon de techniques et de disciplines aussi abondantes que les produits du marché s'enchaînent sous les couleurs nationales de la tricolore vert-jaune-rouge et au rythme live de l'orchestre mandingue. Tout cela sans jamais cesser de danser.



Visuel : © Sigrid Spinnox

DU CIRCUS BAOBAB À BOULEVARD CONAKRY

À l'origine était le Circus Baobab, la première grande aventure circassienne guinéenne créée en 1998 par l'auteur et metteur en scène Pierrot Bidon, à la demande du réalisateur Laurent Chevallier. Ce dernier, qui rêve de faire un film sur le cirque, dans un pays où cette discipline n'existe pas, décide de créer un groupe de danseurs-acrobates pour produire son long-métrage. « *Au départ, il s'agissait de filmer, sous une forme voisine de la fiction, une troupe de saltimbanques qui irait de village en village jouer un spectacle de rue* ». Séduit par cette initiative, Teliel Diallo, ministre de la Culture de l'époque, soutient le projet et propose la création d'une troupe nationale de cirque qui puise sa source des musique et danse traditionnelles, piliers de la culture ancestrale guinéenne.

C'est à Pierrot Bidon, figure majeure du cirque contemporain, que l'on confie le projet et la mission de constituer la troupe en sélectionnant des artistes à la fois au sein du Ballet national de Guinée et parmi les troupes locales d'acrobates de rue. Officiellement rebaptisé Cirque acrobatique national de Guinée, le Baobab Circus entame une tournée mondiale. L'aventure s'interrompt au bout de 10 ans, avec la disparition de Pierrot Bidon, mais la passion du cirque semée par ce dernier a fait des émules chez les enfants du Circus Baobab qui décident de prendre leur destin en main et de sceller leurs liens d'amitié en créant la compagnie Terya Circus (*terya* signifiant «amitié» en langues mandingues). En 2008, soucieux de transmettre leur pratique et d'en assurer la pérennité en Guinée, ils fondent «Hibiscus», centre de formation pour les jeunes artistes et maison mère du Terya Circus, implanté à Conakry.

C'est à l'été 2014 que naît le projet du spectacle *Boulevard Conakry*. Porté par le percussionniste et membre fondateur du Terya Circus Kerfalla Bakalla Camara, ce spectacle se veut un hommage à la mémoire de Pierrot Bidon et une ode à la vitalité de la jeune pratique circassienne guinéenne et à sa capitale, Conakry. Sur fond de scènes colorées du marché de Conakry se croisent différentes disciplines circassiennes modernes et traditions acrobatiques guinéennes, accompagnées par les instruments-piliers de la tradition musicale mandingue : xylophone *balafon*, harpe-luth *kora*, percussions *dum dum* et *djembe*.

Créé avec succès à Marseille en février 2017 dans le cadre de la 2^e Biennale internationale des Arts du Cirque, *Boulevard Conakry* tient la promesse de renouveau du jeune cirque guinéen.

AU CŒUR DES INSTRUMENTS

La collection des instruments de musique du musée a été constituée à partir de 1878, date à laquelle quelque cent cinquante pièces ont été réunies au musée d'Ethnographie du Trocadéro. Elle s'est par la suite enrichie lors des différentes missions ethnographiques françaises. Elle comprend désormais environ 9500 instruments dont 4250 proviennent d'Afrique, 2150 d'Asie, 2100 d'Amérique, 550 d'Océanie et 450 d'Insulinde.

Conservés dans la tour **du** verre, espace de 24 mètres de haut qui traverse verticalement les différents étages du musée, ils sont visibles de tous. La tour donne ainsi à voir une profusion d'instruments de musique, organisés par ensembles représentatifs de toutes les périodes et de toutes les cultures.

Parmi eux, ces trois instruments joués dans le spectacle *Boulevard Conakry* et emblématiques de la tradition musicale mandingue qui regroupe les pays d'Afrique de l'Ouest (Guinée, Mali, Côte d'Ivoire, Sénégal, Gambie).



Tambour cylindrique *dunun*, Mali
Percussion composée d'une caisse cylindrique dont les extrémités sont recouvertes de peaux reliées entre elles au moyen d'un réseau de laçage de fibres végétales en zigzag.

Xylophone *balafon*, Mali
Xylophone à 15 lames en bois et système de résonateur constitué de calebasses ficelées ensemble à l'aide de bâtons de bois et de cordes en peau de chèvre. Instrument idiophone, il est joué à l'aide de deux maillets en bois.

Harpe à chevalet *kora*, Mali
Harpe constituée d'une table en peau de chèvre fixée sur une caisse de résonance en bois. Tendues entre un cordier fait d'un anneau métallique et le manche de l'instrument au moyen d'anneaux coulissants en cuir tressé, 21 cordes en boyau sont réparties de part et d'autre d'un chevalet vertical.



Visuels : © musée du quai Branly - Jacques Chirac